

qué dans les principes du même philosophe, qui ne soit, si l'on en croit l'abbé Para, un des objets d'évidence sur lequel l'on ne peut sans folie concevoir le moindre doute. Il est bien vrai cependant que la chose est encore couverte d'épaisses ténèbres, & que l'hypothèse newtonienne rencontre des difficultés aussi insurmontables que celle de Galilée & de Descartes (a). Mais ces légers écarts qui naissent d'une excessive confiance en des hommes célèbres & des opinions révérees, sont compensés

à résoudre par l'encouragement d'un prix, prouve la nullité de la démonstration : car sans doute que les académies ne proposent pas des démonstrations comme des choses sujettes à dispute. — En rendant compte des *Notions élémentaires d'optique*; par Mr. Marat (à Paris, chez Méquignon 1785. 48 pag. in 8°, avec fig.), l'abbé de Fontenai convient « que » parmi les belles expériences qui y sont dé- » taillées, on en trouvera plusieurs de déci- » sives contre la *différente réfrangibilité des » rayons hétérogènes*, & quelques autres points » de la théorie de Newton, qui viennent » d'être remis en question par deux compa- » gnies savantes; ce qui doit ajouter un nou- » vel intérêt à l'opuscule que nous annon- » çons, & où l'on trouvera d'ailleurs ces » principes lumineux, cette dialectique rigou- » reuse, ces vues nouvelles, & cette clarté » de style, qui caractérisent toutes les pro- » ductions de l'auteur ». *Journ. gén. de Fran- ce.* 1786. n° 45.

(a) Plaisante explication de Galilée, 1 Juin 1786, p. 175. — Hypothèse de l'auteur des *Études de la nature*, 1 Fév. 1787, p. 169. — Difficulté capitale dans tous les systèmes, *ibid.* p. 170. — Beaux vers de Lucain, *ibid.*